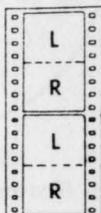
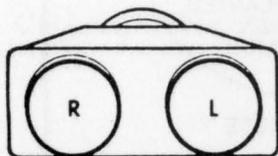


systeme GIAUQUE

Images panoramiques 3D (gauche et droite) directement sur une seule diapositive. Sans montage, sans réglage.

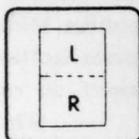
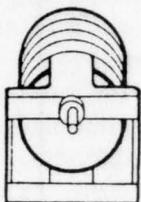
Objectif 3D
pour votre
boîtier reflex

CANON
KONICA
LEICA
MINOLTA
NIKON
OLYMPUS
PENTAX
REVUE
TOPCON
M 4 2
etc.



Objectif 3D
pour votre
projecteur

BRAUN
EUMIG
GAF
HANIMEX
KODAK
LEITZ
PAXIMAT
PRESTIMAX
REVUE
ROLLEI
SIMDA
etc.



GIAUQUE 3 D
box 136 Pt. Lancy 2
CH 1213 GENEVE

STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS TARIFS DE PUBLICITÉ (TTC)

Au numéro :
La page 300 F.
La demi-page 200 F.
Le quart de page 150 F.

A l'année (10 numéros) :
La page 2 000 F.
La demi-page 1 200 F.
Le quart de page 700 F.

Insertion de photographies :
nous consulter pour les frais de typon.

STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS:

c/o Pierre Tavlitzki
148 rue de Lourmel
75015 PARIS

LAME POUR MICROSCOPE
PLAQUE EN VERRE
TOUTE ÉPAISSEUR
DU 0,5 AU 6 mm ET PLUS
DÉPOLIE - CLAIRE
PRÊTE A L'EMPLOI

L
A
M
I
C
R
O

Tél. : 42.07. 38.46

3 rue d'Estienne d'Orves
CRÉTEIL-VILLAGE

bulletin mensuel du Stéréo-Club Français

BUSTEREEO
du LLETTAIS du LLETTAIS
MENCAN MENCAN
FRANQUEL FRANQUEL

N° 710

MAI 1987

HI-FI STEREO : L'HOMOLOGIE
TSUKUBA (suite et fin)
L'APPAREIL DE NGUYEN GIA DUC
CINEMA EN RELIEF PAR LAME QUART D'ONDE
LA 3D TV AU CNIT

STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS – COTISATIONS 1987

Certains membres du Club souhaitent aider plus particulièrement au développement du S.C.F. Ils peuvent le faire en souscrivant une cotisation de soutien, ce dont nous les remercions par avance.

	France	Etranger et D:O:M.	
		envoi normal	envoi par avion
Cotisation (ne comprenant pas l'abonnement au bulletin)	90 F.	90 F.	90 F.
Cotisation (comprenant l'abonnement au bulletin, au tarif préférentiel consenti exclusivement aux membres du Stéréo-Club Français)	220 F.	240 F.	260 F.
Cotisation de soutien (comprenant l'abonnement au bulletin)	350 F. *	350 F.	350 F.

* Tout excédent par rapport à la cotisation de base donne droit à une attestation, à demander au trésorier, à joindre à votre déclaration d'impôt pour en déduire le montant sur votre revenu imposable.

ABONNEMENT PROMOTIONNEL :

Les membres du S.C.F. désireux de faire connaître le Club à leurs amis peuvent leur offrir un abonnement promotionnel d'un an au prix de 70 F. (France ou Etranger). A expiration de cet abonnement non renouvelable, le bénéficiaire recevra une lettre lui indiquant les conditions d'adhésion. Les anciens abonnés ayant interrompu leur abonnement ne pourront pas bénéficier de cet avantage.

Ces règlements doivent être envoyés au trésorier :

R. LESREL - 15 avenue Jeanne d'Arc - 92160 ANTONY

et libellés au nom du Stéréo Club Français (Chèques Postaux PARIS 6491-41 U)

Afin d'éviter toute erreur, n'omettez pas de préciser l'objet de vos règlements.
N'envoyez pas vos chèques directement aux C.C.P.
N'attendez pas le rappel pour payer.
Vous faciliterez ainsi le travail de notre trésorier.

BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

FONDÉ EN 1903 PAR B. LIHOU

Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse (N° 58 938).

Président d'Honneur : Jean SOULAS

Président : Gérard CARDON - 45 rue Jouffroy - 75017 PARIS

Trésorier : Robert LESREL - 15 avenue Jeanne d'Arc - 92160 ANTONY

Rédacteur : Pierre TAVLITZKI - 148 rue de Lourmel - 75015 PARIS

Adresse légale du Club : 148 rue de Lourmel - 75015 PARIS

C.C.P. STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS 6491-41 U PARIS

N° 710

84ème Année

MAI 1987

Le Numéro : 18 F.

Abonnement annuel :

170 F. (France) - 190 F. (Etranger et DOM)

210 F. (tous envois avion)

Des tarifs préférentiels sont accordés aux membres du S.C.F. Les abonnements pris jusqu'au 30 septembre sont à effet rétroactif (livraison de tous les bulletins de l'année en cours).

S O M M A I R E

COUVERTURE : un biglogramme de C. Tailleur

P.2 Hi-Fi Optique : 4. Usage du critère de l'homologie dans les cas les plus courants (P. Malifaud)

P.8 La 3D au 21ème siècle, à Tsukuba et au-delà (fin) (M. Starks, traduit par P. Tavlitzki)

P.12 Foire à la photo de Chelles (J.P. Molter)

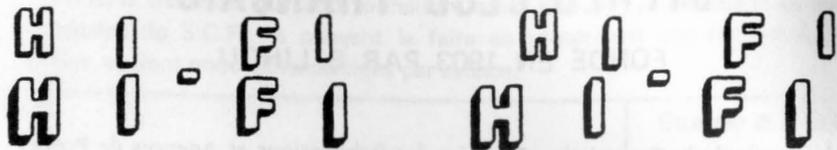
P.13 Proposition d'innovation pour une renaissance de la stéréoscopie classique (Nguyen Gia Duc)

P.15 Le Cinéma en relief par lames quart d'onde (M. Langlois)

P.19 Assemblée générale et réunion mensuelle du 9 avril 1987 (P. Gérardy)

P.22 La stéréo télévision au CNIT (M. Chauvierre, J.P. Molter)

P.25 Informations



OPTIQUE OPTIQUE

LA HAUTE-FIDÉLITÉ EN STÉRÉSCOPIE

PAR PIERRE MALIFAUD

4. USAGE DU CRITÈRE DE L'HOMOLOGIE DANS LES CAS LES PLUS COURANTS (thème n° 4)

J'ai attiré l'attention sur l'intérêt d'optimiser la corrélation entre paramètres homologues à l'observation et à la prise de vue. J'ai défini un "coefficient d'homologie", k , rapport j/g du grandissement j du tirage (j étant lui-même le rapport entre la distance h d'observation et le tirage t à la prise de vue) au grandissement g de l'image (g étant lui-même le rapport entre la largeur L de l'image observée et la largeur l de la diapo). La prise de vue et l'observation sont appropriées de manière optimale lorsque $k = 1$. L'expérience montre que l'appropriation est satisfaisante dans les limites de : $0,66 < k < 1,5$. C'est ce que j'appelle le critère d'homologie.

Dans toute cette première partie de l'étude, la base stéréoscopique b est supposée de l'ordre de 65 mm. Il convient de tenir compte de tous les autres paramètres : focale de prise de vue, f ; tirage, t ; largeur de la diapo, l ; distance d'observation, h ; largeur de l'image observée, L ; grandissement du tirage, $j = \frac{h}{t}$; grandissement de l'image,

$g = \frac{L}{l}$; coefficient d'homologie, $k = \frac{j}{g} = \frac{h \cdot l}{t \cdot L}$. Le critère étant : $0,66 < k < 1,5$.

Procédons méthodiquement.

Les focales les plus courantes se situent entre 24 mm et 135 mm. Le tirage t correspond à la valeur de p' dans la formule familière $\frac{1}{p} + \frac{1}{p'} = \frac{1}{f}$, où p est la distance de

l'objet photographié. Il s'ensuit :

$$t = p' = \frac{p \cdot f}{p - f}$$

Les tirages, en fonction de f et de p , sont :

	$f = 24 \text{ mm}$	35	50	70	100	135
$p = \infty$	$t = 24 \text{ mm}$	35	50	70	100	135
10 m	24,05	35,1	50,25	70,5	101	137
5	24,1	35,25	50,5	71	102	139
3	24,2	35,4	50,85	71,7	103	141
2	24,3	35,6	51,3	72,5	105	145
1,25	24,5	36	52	74	109	151
0,50	25,2	37,6	55,5	81,4	125	185
0,10	31,5	54	100	233	/	/

Les moyennes à retenir pour les prises de vues courantes sont :

pour $f = 24 \text{ mm}$	35	50	70	100	135
$t = 24,5$	35,5	51	72	103	138

Les valeurs encadrées dans le tableau correspondent à de la macrophoto. Ce cas (thèmes 11 et 12) sera examiné dans un autre article. De même pour le cas des focales plus grandes que 135 mm (thèmes 7 et 9). Le format le plus couramment utilisé aujourd'hui est le "24 x 36". La largeur l de l'image enregistrée est 35 mm pour les vues "en largeur". On a, en exprimant toutes les grandeurs en millimètres : $k = \frac{35h}{t \cdot L}$

Le critère homologique recommande : $0,66 < \frac{35h}{t.L} < 1,5$.

Je n'étudierai ici que le cas des vues "en largeur". Celui des vues "en hauteur" ($l = 23 \text{ mm}$) est aisément transposable.

Dans le tableau suivant, le critère de l'homologie se traduit concrètement en chiffres. Pour 6 valeurs moyennes de tirage correspondant aux focales 24, 35, 50, 70, 100 et 135 mm (colonnes verticales), les valeurs optimales pour h, distance d'observation et une fourchette acceptable sont indiquées (rangées horizontales) pour 8 valeurs différentes de L, largeur de l'image observée.

Trois lectures sont possibles : L et h étant fixées, on peut adapter la focale de prise de vue. Ou, de préférence, L et f étant fixées, on peut adapter h. Ou encore, f et h étant fixées, on peut adapter L.

Commentaires :

Cas de l'observation au moyen de stéréoscopes. C'est le cas le plus simple. $L = l$. h optimale = t. On voit que si on utilise un modèle courant, du type Gitzo, par exemple, dont le tirage est de l'ordre de 62 mm, il est recommandable d'utiliser à la prise de vue des focales de 50 ou 70 mm. Les focales de 35 et 24 mm requerraient un stéréoscope de tirage 35 mm environ. J'en ai construit un, pour ma part (thème n° 41) qui donne effectivement dans ce cas de très bons résultats. Au contraire, des focales de 70 à 135 mm sont bien accordées à des tirages de l'ordre de 100 mm.

Cas de l'observation directe, comme, par exemple, pour les stéréogrammes de la couverture du Bulletin. L est de l'ordre de 55 à 65 mm, h est la distance de lecture en vision normale, soit de 250 mm (punctum proximum) à environ 600 mm (en tenant le stéréogramme à bout de bras). Le tableau montre que le critère homologique n'est satisfait que pour des vues prises avec des focales d'au moins 70-80 mm. Ou, s'il s'agit de dessins (thème n° 47), en appliquant des règles de perspective donnant les mêmes résultats que ces prises de vues. Pour les focales inférieures à 70 mm, il convient de regarder les stéréogrammes avec des lunettes à verres convergents afin de renforcer la con-

50 mm	70 mm	100 mm	135 mm
51 mm	72 mm	103 mm	138 mm
34--77 51 mm	48--108 72 mm	69--154 103 mm	92--207 138 mm
63--143 95 mm	90--200 134 mm	127--286 191 mm	170--384 256 mm
0,4--1 0,65 m	0,6--1,35 0,90 m	0,9--2 1,3 m	1,2--2,7 1,8 m
1--2,2 1,45 m	1,3--3 2 m	2--4,5 3 m	2,7--6 4 m
2--4,4 3 m	2,6--6 4 m	4--9 6 m	5,4--12 8 m
3--6,6 4,5 m	4--9 6 m	6--13,5 9 m	8--18 12 m
4,3--10 6,5 m	6--13,5 9 m	8,7--20 13 m	12--27 18 m
6--13,5 9 m	8--18 12 m	11,6--26 17,5 m	15,6--35 23,5 m

$h = \frac{t.L}{35}$ (vues en largeur)	f	24 mm	35 mm
	t	24,5 mm	35,5 mm
Stéréoscopes L = 1 = 35 mm	h optim.	16--37 24,5 mm	23,5--53 35,5 mm
Observation directe L = 65 mm	h =	30--68 45,5 mm	43--98 65 mm
Anaglyphes magazines L = 0,45 m	h =	0,2--0,45 0,30 m	0,3--0,7 0,45 m
Posters, affichettes L = 1 m	h =	0,45--1 0,7 m	0,65--1,5 1 m
Ecrans - Projections L = 2 m	h =	1--2 1,4 m	1,3--3 2 m
Ecrans L = 3 m	h =	1,3--3 2 m	2--4,5 3 m
Ecrans L = 4,5 m	h =	2--4,5 3 m	3--6,8 4,5 m
Ecrans L = 6 m	h =	2,7--6 4 m	4--9 6 m

vergence normale des yeux. On est sur la voie du stéréoscope. L'oeil normal accommodant à 250 mm a une convergence de 64 Dioptries. Un calcul simple montre que la convergence supplémentaire, C, nécessaire pour regarder le stéréogramme à une distance h (plus petite que 250 mm) est : $C = \frac{16667 - 66,67}{16,67} h$ (Le tirage - fixe - de l'oeil,

dont le cristallin fait office de zoom, est normalement de 16,67 mm).

En se reportant au tableau, pour $f = 50$ mm, on a : h optimal = 95 mm. Il faut C = 6,5 Dioptries. 5D, valeur standard, convient. Pour $f = 35$ mm h = 65 mm. Il faut C = 11,4 D. 10D conviennent. Pour $f = 24$ mm, h = 45,5. Il faut C = 18D, soit 20D en verres standard. L'emploi des grand-angulaires est à déconseiller formellement pour ce type d'observation.

Cas des anaglyphes. Pour un magazine double page, L est de l'ordre de 0,45 m et h est compris entre 0,25 m (au punctum proximum) et 0,60 m environ (en tenant le magazine à bout de bras). Les fourchettes du tableau permettent une observation optimale en vision normale pour des valeurs de f, allant de 24 mm à 70 mm. Au-delà, le critère d'homologie n'est pas respecté. Les photographes doivent en tenir compte à la prise de vues.

Pour des posters et affichettes (L = 1 m), il y a beaucoup plus de latitude. Pratiquement, de 24 mm à 135 mm pour f. Cela tient au fait que l'observateur peut se déplacer de moins de 1 m à 3 m, en l'occurrence. Il a intérêt à choisir sa distance d'observation en fonction de la focale de prise de vue, conformément aux indications du tableau. On se trouve déjà ici dans le cas des écrans. Pour des affiches anaglyphiques de 2 m, 3 m ou plus, on se reportera aux rangées horizontales des écrans correspondants.

Cas des écrans de projection. On voit que pour chaque largeur d'image projetée et chaque focale de prise de vue, les fourchettes d'optimisation sont relativement étroites et différent entre elles. Or, en général, le spectateur ne change pas de place. Il s'ensuit de grandes disparités entre les situations des spectateurs. Liberté, égalité, fraternité ? Pour une assemblée démocratique de stéréoscopistes assis-

tant à une projection, la liberté est celle du premier occupant, l'égalité fait défaut et la fraternité, heureusement, sauve tout ! On notera que, dans l'ensemble, on a intérêt à se placer plutôt près de l'écran. Pour les prises de vues grand-angulaires, c'est évident et cela limite leur emploi aux projections intimes. Même avec une projection de 4,50 m de large, il convient de se placer entre 2 et 4,5 m de l'écran pour des vues prises avec un objectif de 24 mm. La focale de 50 mm est celle qui présente la corrélation homologique la mieux équilibrée pour les divers formats d'écrans. Les longues focales, elles, avantagent les spectateurs placés loin de l'écran ; mais les perspectives sont faussées pour les premiers rangs.

Telles sont les recommandations simples et pratiques dictées par le critère de l'homologie.

Dans tout ce qui précède, la base stéréoscopique, b, a été supposée de l'ordre de l'écartement moyen des yeux, 65 mm. Or, on a vu par le précédent article que le critère de la parallaxe angulaire inférieure à 3° laissait en général une grande marge pour le choix de la base. Peut-on user de cette marge pour ouvrir de plus grandes possibilités sans enfreindre les règles de l'homologie ?

On peut modifier la valeur de la base et, conjointement celle de la focale de prise de vue. Si on la diminue, on entre dans le domaine de la macrophotographie (thèmes n° 11, 12), dont il sera question dans un article ultérieur. Si on l'augmente, on risque un effet de maquette. Mais si, conjointement, on augmente la focale de prise de vue dans la même proportion et qu'en outre, on diminue la distance d'observation de manière inversement proportionnelle, on rétablit une homologie correcte. On obtient un effet de rapprochement sans effet de maquette. C'est ce qui sera établi dans le prochain article. Bien entendu, on se trouvera alors confronté au critère de la profondeur de champ et au critère de la limite des 3° pour la parallaxe angulaire.

LA 3D AU 21ème SIECLE A TSUKUBA
ET AU DELA (Suite)

Par Michael STARKS

Traduit de l'anglais par Pierre TAVLITZKI

Le système graphique 3D INS relayait les images de l'oeil droit et de l'oeil gauche sur un réseau LED (diodes électroluminescentes) en synchronisation avec une paire de lunettes commutées électriquement. J'ai breveté une version améliorée de ce système qui a été vendue à des sociétés comme Ford Aerospace, Bell Labs, Honeywell, NASA, l'armée et la marine américaine pour être utilisée en robotique, dessin par ordinateur, simulation, imagerie médicale. Des firmes de cinéma se sont procurées ce système pour l'utiliser comme viseur 3D vidéo pendant les prises de vues de films 3D. Il peut aussi s'utiliser pour éditer des films ou des bandes 3D. Un signe de l'état d'avancement primitif des films 3D et du manque de planification intelligente de leur production est qu'ils sont quasiment toujours tirés et présentés en plat (2D). Cela continue à être le cas bien que ma société ait mis sur le marché il y a quatre ans un outillage stéréoscopique approprié et un système vidéo 3D qui pouvait être utilisé en assistance ou en édition. Les deux systèmes ont eu des applications pour des films commerciaux 3D. Une autre innovation utile de Stereographics Corp. que j'ai décrite dans un article (American Cinematographer, octobre 1982) et qui est restée ignorée est un moniteur rouge et vert pour tout film 3D. Ce moniteur donne une coloration de surfaces en rouge ou vert sur l'écran orange s'il y a une illumination asymétrique. Un R et L sur la couleur appropriée permet aussi au projectionniste de détecter facilement les images pseudoscopiques. Cela défie l'imagination de penser que des gens peuvent injecter des millions de dollars dans des productions 3D sans utiliser ces outils simples et peu onéreux.

Beaucoup de sociétés travaillent à des systèmes 3D TV en employant des obturateurs électro-optiques et l'invention récente d'obturateurs à cristaux liquides élimine la dernière barrière technique avant les systèmes de 3D TV domestiques de haute qualité. Ce système est entièrement compatible avec des équipements courants et doit être testé prochainement sur le marché. La répartition des 50 ou 60 ima-

ges de la vidéo standard entre les deux yeux crée un léger scintillement qui peut s'éliminer en baissant l'éclairage ou en utilisant un projecteur vidéo. Stereographics Corp. a breveté un système qui ne nécessite que de très simples modifications de la télévision et un logiciel qui élimine le scintillement avec efficacité. Les nouveaux récepteurs de télévision permettent de produire des images 3D encore plus fantastiques. La nouvelle génération d'ordinateurs domestiques du genre Amiga ont la rapidité et la résolution adéquates pour créer des jeux vidéo 3D de grande qualité et je travaille sur un tel projet avec Ultimate Media Corp. de Larkspur, Californie. L'arrivée d'un système domestique de 3D TV changera pour toujours le monde de la 3D car elle créera un marché permanent pour tous les matériels 3D et nous pouvons espérer une explosion de la production de films, bandes, logiciels et transmissions TV 3D dans les toutes prochaines années. Il est absolument clair que la seule barrière à cette révolution n'est ni la technologie ni l'économie mais le manque d'imagination.

Les ingénieurs de Matsushita ont créé un système 3D TV autostéréoscopique (sans lunettes) pour le pavillon National Panasonic. Le principe de base en est bien compris depuis un demi siècle et a été appliqué de nombreuses fois à des systèmes vidéo. Ce qui a été probablement l'essai le plus réussi a été le système lenticulaire de 4 mètres de diagonale à fibres optiques créé par Maurice Tripp, il y a dix ans. Le système Matsushita utilisait cinq caméras vidéo couplées à cinq synchronisateurs et cinq tubes de vidéo projection d'un mètre pour la restitution. Un réseau de lentilles et de miroirs semi-argentés relayait les images vers un écran lenticulaire double. Il n'était pas possible d'obtenir une image non troublée et j'ai trouvé que l'effet 3D était faible. Le système de Tripp semble avoir obtenu une image très supérieure avec une seule caméra et un seul synchronisateur.

Ces dernières années, des approches complètement nouvelles ont été développées pour le cinéma et la TV autostéréoscopiques.

Ed Sandberg (Visulux, Santa Clara, Californie), Lowell Noble (SOCS, Santa Clara), Tom Rust (Lazerus, Berkeley, Californie) ont créé de superbes systèmes à vidéo laser qui pour-

raient bien un jour remplacer les autres systèmes de vidéo et de cinéma. Noble a réduit les dimensions de son laser et développe une télévision laser domestique. Sa source pourrait être un vidéo disque 1125 lignes mis au point par SOCS, Hitachi et d'autres. Avec une profondeur de champ quasiment infinie, une superbe saturation des couleurs et une résolution de 5000 lignes ou plus, de tels systèmes attendent surtout que des fonds de développement soient débloqués et seront des concurrents sérieux pour le cinéma. Le pavillon Santé et Sports de Tsukuba contenait une petite démonstration de vidéo laser et NHK au Japon a réalisé il y a dix ans un prototype de TV laser à 1125 lignes.

Un autre avantage de la vidéo sur le film est la facilité de combinaisons de divers signaux (exemple, l'introduction d'un graphisme en surimpression) en temps réel et la facilité du traitement d'image. J'ai vu une image traitée électroniquement à partir d'un récepteur vidéo usuel qui, projetée par des procédés à laser sur un écran de 6 m de diagonale, donnait un effet fantastique. La plupart des spectateurs croyaient voir un film 35 mm. Si une grande société voulait se lancer dans le développement et la commercialisation d'un système vidéo digital à 1125 lignes à traitement d'image avec projection laser, je pense que cela marquerait la fin de la projection cinématographique en salle actuelle. Il est bon de noter que la projection moyenne de films 35 mm en salle ne donne pas plus de 700 lignes de résolution à cause de l'instabilité de l'image, et même la résolution de l'Imax est probablement inférieure à 1000 lignes. Afin de garder sa chance face à la vidéo projection, les systèmes cinématographiques nécessiteront une meilleure performance des caméras, systèmes de développement, projecteurs et perforations de films afin de réduire l'instabilité de l'image. Disney a éliminé 75 % de cet effet dans son système 3D double 70 mm par l'utilisation de picots dans les projecteurs.

Un autre avantage de la projection laser est qu'elle peut être facilement programmée pour former une image sans distorsion sur une surface courbe, par exemple un dôme de planétarium, ou sur un simulateur panoramique de vol. SOCS et Singer Link ont fait des recherches dans ce domaine. Toute projection laser peut être faite en 3D par polarisation alternée des images. J'ai vu de tels systèmes

et c'est beau. Des lasers peuvent être aussi utilisés en combinaison avec des écrans lenticulaires ou holographiques pour faire de la 3D sans lunettes. Un des grands problèmes de tous les systèmes 3D lenticulaires a été la création d'écrans de plastique de grande qualité mais des progrès importants ont été faits récemment. Le plus grand et le plus performant écran lenticulaire du monde, développé par NHK pour le vidéo projecteur 1125 lignes de 8 mètres de diagonale de Tsukuba Science Center, pourrait être utilisé pour un système autostéréoscopique s'il était convenablement modifié.

Il y a actuellement beaucoup d'autres chercheurs qui travaillent sur la 3D sans lunettes. Je mentionnerai seulement ici quelques uns des Américains les plus actifs. L. Noble a développé un système à barrière de parallaxe dynamique appelé le stereohyperscope. Son prototype permet à plusieurs personnes à la fois de voir de beaux dessins générés par ordinateur. Un appareil basé sur des principes similaires a été développé durant les 15 dernières années par Homer Tilton. Son parallactiscope a été récemment très amélioré. Kirby Meacham (Ohio) a fait récemment un prototype similaire. Clarence Adler, également de l'Ohio, a un système à miroirs et écrans lenticulaires qui pourrait être utilisé pour le film ou la vidéo. Marvin Pund (Missouri) a fait une démonstration autostéréoscopique pour un seul spectateur qui est muni d'un casque. George Plotz (Microcoatings, Westford, Massachusetts) utilise un procédé à miroir concave qui a été commercialisé sous une forme simplifiée par Edmund Scientific depuis plusieurs décennies. Avec ce système, un objet peut apparaître comme flottant dans l'air. Bernard Ciangola (Ampower Technologies, Totowa, NJ) crée une image autostéréoscopique avec un grand objectif tournant. Lowell Harris (Mayo Clinic) réalise une version améliorée du système à miroir à focale variable qui fut brièvement commercialisé par Genisco Corp.

La démonstration la plus prometteuse pour ceux qui désirent toutes dimensions d'écrans et tous types d'imagerie est peut-être le stereoptiplexer créé par Robert Collender de Glendale, Californie. Il s'applique au cinéma, à la vidéo et au dessin, et le prototype démontre le bien fondé de l'unique brevet. Les futurs producteurs de systèmes autostéréoscopiques loupent réellement le coche s'ils ne par-

viennent pas à financer une version pleine échelle du stéréoptiplexer. Cet appareil projette des images multiples à cadence rapide sur un écran courbe pour créer de la 3D sans lunettes. Il a l'intéressante propriété de pouvoir souvent produire de l'excellent 3D à partir de films 2D et Patton ou même la version muette de Ben Hur peut être vue dans un relief convaincant !

Dans le proche avenir, il devrait aussi être possible, en améliorant des procédés classiques d'animation par ordinateur, de traiter l'image des films et bandes 2D pour la convertir en 3D. Rendant visite aux professeurs Agui et Nakajima du Tokyo Institute of Technology, j'ai vu un exemple étonnant de création de couples 3D à partir d'originaux 2D représentant une statue de marbre. Un tel travail est aussi entrepris ailleurs et bien que ce sera l'affaire du siècle prochain d'avoir des programmes et des vitesses de calcul suffisants pour convertir tout matériel 2D en 3D complètement satisfaisante, la décade prochaine verra sans doute un progrès suffisant pour rendre ces techniques utiles et enrichissantes. Le développement des spectacles 3D recevra une stimulation gigantesque lorsque l'entière cohorte des photos, films, bandes, dessins et peintures 2D pourront être disponibles en 3D.

Michael STARKS

FOIRE A LA PHOTO DE CHELLES

9ème RENCONTRE DES COLLECTIONNEURS
PHOTO-CINEMA
LES SAMEDI 21 et DIMANCHE 22 MARS 1987

Le Centre Régional d'Action Culturelle a réuni durant ces deux jours une centaine de stands dans la grande salle du rez-de-chaussée.

La présence du Stand du Stéréo-Club Français par les nombreux documents habituels d'information (affichettes S.C.F., photographies montrant les couplages d'appareils photo existant actuellement ou plus anciens, publications S.C.F. et revues telles que "Science et Vie", Science et Avenir",

"Photo-Reporter" mentionnant les techniques du relief, stéréoscopes Gitzo et Royer, Bigloscope Tailleur) ont permis d'informer les nombreux visiteurs.

La permanence au stand S.C.F. a été possible grâce à la venue des sociétaires : Roger Huet, Jean-Paul Hautducoeur, Léon Brachev, Roland Duchesne, Pierre Tavlitzki, Gérard Métron ; et l'auteur de ces lignes.

Tous nos remerciements vont donc à nos dévoués collègues et aussi aux animateurs de cette foire à la Photo de Chelles.

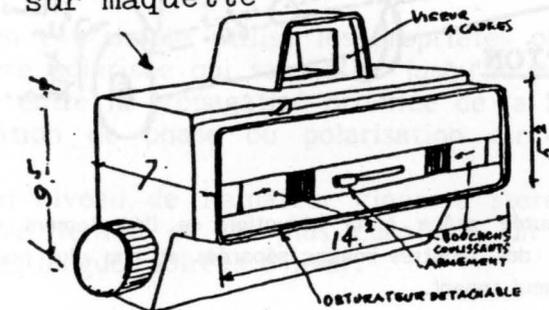
L'an prochain à Chelles.

Jean-Pierre MOLTER
Commissaire Général

PROPOSITION D'INNOVATION POUR UNE RENAISSANCE DE LA STEREOSCOPIE CLASSIQUE

N.D.L.R. : Considérant que la désuétude de la stéréoscopie, malgré les moyens qu'ont pu y consacrer des sociétés comme View-Master, est due à la petitesse des formats et à l'effet de tunnel qui est lié au grossissement trop faible des oculaires des visionneuses, l'auteur propose un retour à la stéréoscopie de grand format à l'aide du système qu'il décrit ci-dessous.

Mesures prises
sur maquette



CARACTERISTIQUES ET AVANTAGES

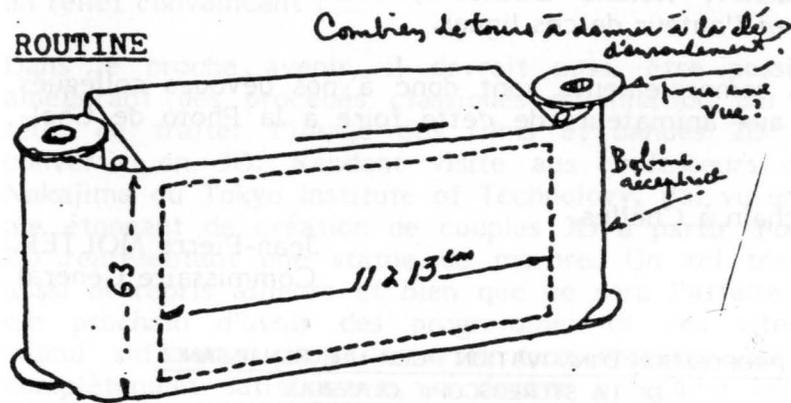
Usage simultané de 2 bobines 120 avec déroulement vertical au lieu d'une bobine unique à déroulement latéral.

Résultats :

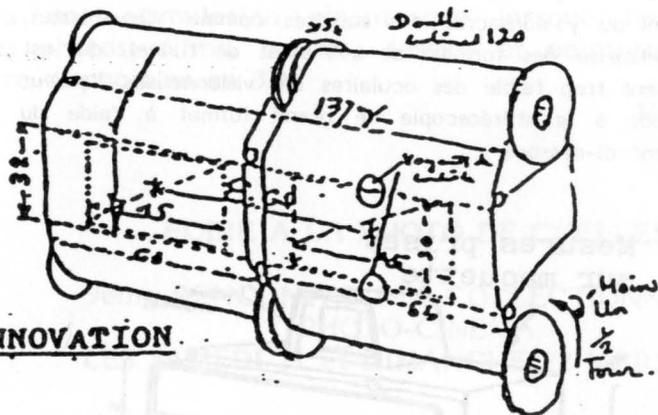
Déplacement minimum du film juste de la hauteur du couple, non de sa longueur.

Contrôle facile du déroulement à l'aide de la graduation habituelle existante sur la bobine 120 ou d'un système simple, cranté, à faible course.

ROUTINE



INNOVATION



Planéité assurée grâce à la réduction de l'écartement des bobines, la réduction des fenêtres-images séparées et non plus pour le couple entier d'un seul tenant.

Capacité de charge très grande, réduction considérable de poids, les 2 bobines pesant ensemble 80 g contre les quelques 2,5 kg de 2 magasins métalliques chargés de 2 douzaines de plaques. Simplification notable de la fabrication.

Transposition non plus nécessaire, les éléments de couples se trouvant sur 2 bobines distinctes.

Avec les émulsions couleur modernes inversibles, plus de tirage.

Disponibilité de 3 formats stéréoscopiques au choix correspondant aux 3 graduations de la bobine 120 : 4,5 x 6, 6 x 6 et 1/2 format 6 x 6, tous de confortables dimensions, très maniables, facilement.

Appareils exclusivement à pellicule d'encombrement réduit ne dépassant pas celui d'un SLR 24 x 36 mais réunissant toutes les spécifications des anciens appareils à plaques des plus performants, avec en plus : Polyvalence facultative à l'usage : stéréo ou mono à volonté, à tout moment par le simple jeu alternatif à droite ou à gauche des bouchons d'objectifs individuels et coulissants.

Pas d'objectifs spéciaux. Tous les objectifs pour moyens et petits formats peuvent servir. Les objectifs de 50 à 55 mm peuvent servir avantageusement pour le type à éléments 30 x 45 (24 couples) donnant un angle de 55° au lieu de 47 seulement avec le 24 x 36.

CONCLUSION :

L'appareil à double bobine 120 proposé ici n'est qu'une version modernisée de l'appareil classique, il marquera l'étape finale d'une évolution à présent achevée de la stéréographie classique et permettra à celle-ci de refaire surface et reprendre une carrière brillante si fâcheusement interrompue par la "nouvelle vague" des 24 x 36 aux années 30.

NGUYEN GIA DUC

LE CINEMA EN RELIEF PAR LAMES QUART D'ONDE

Le principe qui en est simple utilise les propriétés ondulatoires de la lumière polarisée qui sans aller jusqu'au processus laser se place entre la propagation orientée de la lumière et la polarisation de phase ou polarisation circulaire.

Son application au niveau de l'amateur cinéaste stéréoscopiste mérite d'être tentée et de plus constitue un passe temps idéal pour les longues soirées d'hiver.

Le procédé est utilisable avec toutes les caméras, qu'elles soient à visée reflex ou non, ainsi que pour tous les projecteurs quel que soit leur format ou leur focale aussi bien en 8 mm, Super 8, 9,5 ou 16 mm.

Pas de diviseur optique à la prise de vue, ni d'objectifs doubles, ni prismes, ni miroirs. Un seul polariseur fixe placé devant l'objectif de projection suffit.

Le procédé consiste à utiliser la propriété de la lame quart d'onde en projection alternative - on dirait maintenant "projection séquentielle". Il suffit de passer dans un projecteur muni d'un seul polariseur des images cinématographiques stéréo alternées, c'est-à-dire image gauche puis image droite, puis image gauche et image droite, etc. . en ayant soin de recouvrir une image sur deux d'un morceau de "cellophane".

Bien sûr il s'agirait là de courts métrages car à défaut d'appareillage adapté les vues seront prises avec une seule caméra devant des sujets immobiles puisque les vues sont prises à la caméra bouton sur image par image, c'est-à-dire sur une glissière genre "glissière Royer". Vue gauche à gauche, vue droite à droite après déplacement de la glissière sur la base de 65 mm, etc. alternativement G.D. jusqu'à la fin de la séquence.

Bien sûr il s'agit là d'un divertissement stéréo, mais aussi d'un essai sur ce procédé séquentiel.

Avec une cadence de projection d'environ 36 images seconde, par le jeu de la persistance rétinienne, la vision paraît pratiquement continue et en relief. Cette vitesse peut être ramenée à 24 images seconde, vitesse que possèdent maintenant tous les projecteurs, mais au prix d'un petit scintillement.

Mais qu'est-ce qu'une lame quart d'onde . . . et quel rôle a-t-elle en projection 3D ?

Il faut savoir qu'une lame quart d'onde fait tourner de 90 degrés le plan de polarisation d'un polariseur.

Pour vous en convaincre, mettez une lunette 3D sur votre nez et regardez de face une seconde lunette 3D. Votre oeil droit verra en noir le côté gauche de cette lunette. Maintenant introduisez entre vos deux lunettes une lame quart d'onde, en l'occurrence un morceau de cellophane, de cette cellophane qu'utilisent les ménagères . . . pour

couvrir les pots de confiture !!!

En regardant toujours de l'oeil droit vous verrez alors disparaître l'opacité noire de la seconde lunette polarisante gauche, qui de vision noire vous donnera une vision transparente des objets. Vous aurez ainsi fait tourner de 90° la lumière entre les deux polariseurs, grâce à cette cellophane quart d'onde.

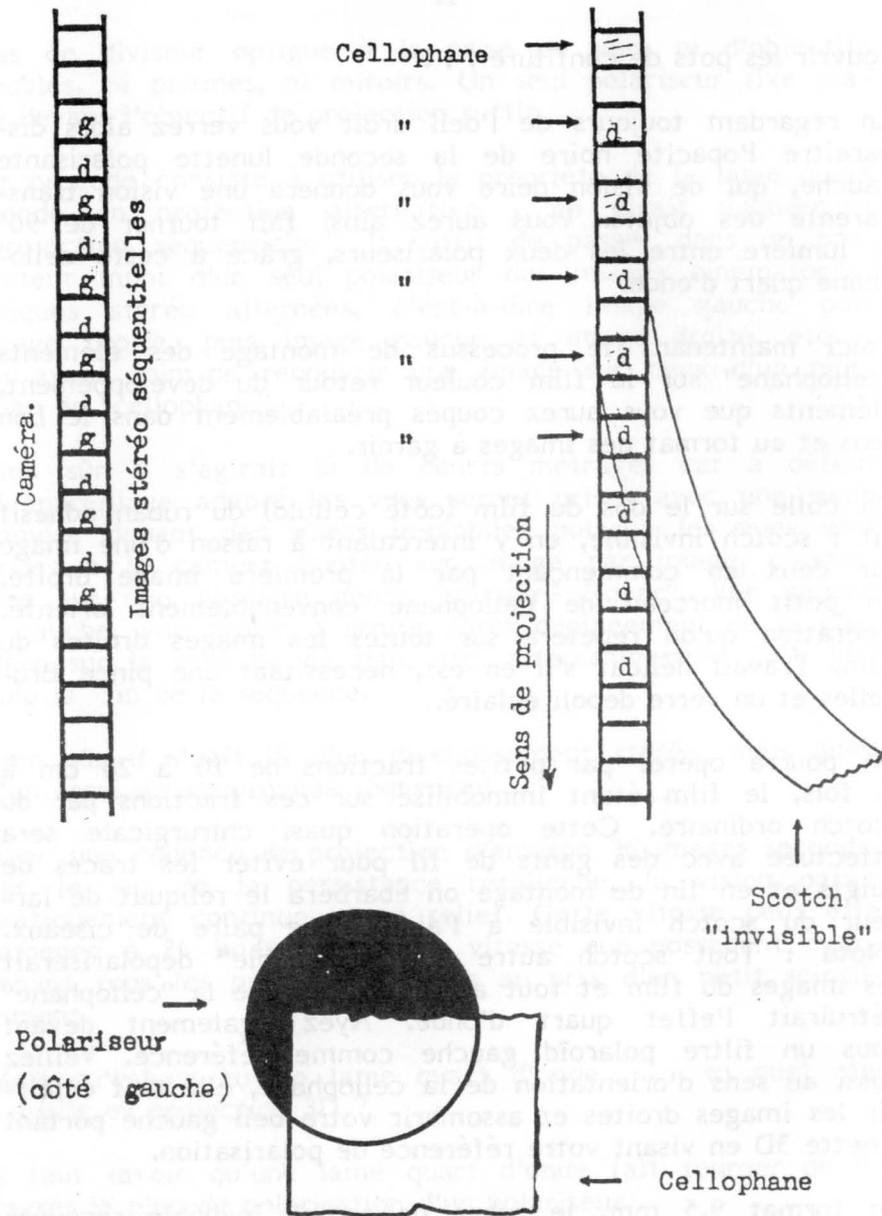
Voici maintenant le processus de montage des éléments "cellophane" sur le film couleur retour du développement, éléments que vous aurez coupés préalablement dans le bon sens et au format des images à garnir.

On colle sur le dos du film (côté cellulo) du ruban adhésif dit : scotch invisible, en y intercalant à raison d'une image sur deux en commençant par la première image droite, un petit morceau de cellophane convenablement orienté. Opération qu'on répétera sur toutes les images droites du film. Travail délicat s'il en est, nécessitant une pince Bruxelles et un verre dépoli éclairé.

On pourra opérer par petites fractions de 10 à 20 cm à la fois, le film étant immobilisé sur ces fractions par du scotch ordinaire. Cette opération quasi chirurgicale sera effectuée avec des gants de fil pour éviter les traces de doigts et en fin de montage on ébarbera le reliquat de largeur du scotch invisible à l'aide d'une paire de ciseaux.

Nota : Tout scotch autre que "l'invisible" dépolariserait les images du film et tout autre produit que la "cellophane" détruirait l'effet quart d'onde. Ayez également devant vous un filtre polaroïd gauche comme référence. Veillez aussi au sens d'orientation de la cellophane, elle doit éclaircir les images droites et assombrir votre oeil gauche portant lunette 3D en visant votre référence de polarisation.

En format 9,5 mm, le ruban de scotch invisible recouvre les perforations mais au premier passage du film (au ralenti) les griffes perforeront le scotch et au deuxième passage tout sera normal. En 16 mm aucune difficulté, on a de la place. Pour projeter il suffit d'avoir un projecteur pouvant passer le film au moins à la vitesse minimale de 24 images seconde et de coiffer son objectif d'un **SEUL POLARISEUR** orienté pour la polarisation gauche.



- Vue au travers des lunettes
(par l'oeil droit seul)

En projection les yeux voient en 3 D avec les lunettes .

Ces manipulations sont peut être un peu longues, mais quel plaisir lorsqu'on présentera à des spectateurs ébahis, un film en **RELIEF**, comme ça, sans rien . . . ou plutôt, avec deux fois rien . . . stéréo oblige.

Maurice LANGLOIS

ASSEMBLEE GENERALE
ET
REUNION MENSUELLE du 9 AVRIL 1987

ASSEMBLEE GENERALE

La salle se remplit avec une désespérante lenteur, ce qui est habituel pour une Assemblée Générale. Mais, ô stupeur, la salle est quasi pleine quand, à 21 h.15, pour cette solennité, le Président Cardon prend bien en main son bâton de maréchal (le micro en panne), puis le repose dignement et commence un énorme compte-rendu de mandat qui se terminera par un vote approubatif, la réélection au conseil d'administration des dévoués membres sortants **auxquels** sont adjoints, par cooptation, Messieurs Aubert et Duchesne

Le Président a parlé :

- des effectifs,
- de l'achat de nouveau matériel, et de son inventaire général,
- d'un projet d'informatisation de la gestion,
- de la stéréothèque avec mise en banque de données,
- des réunions César Caire dont les buts sont des exposés techniques, l'examen, également technique, des programmes, ainsi que l'exhibition des bizarreries stéréoscopiques anciennes (récente séance consacrée à la visualisation sans lunettes), et l'étude des idées originales de certains de nos collègues,
- du projet d'établissement de notices pour l'entretien et le dépannage des appareils de prises de vues,
- de la confection d'une cabine de projection plus légère,
- de la présence du S.C.F. aux points stratégiques suivants : Bruxelles, Bièvres, Offranville, Deuil-la-Barre, Chelles, CNIT et, évidemment, le Congrès de St-Mandé,
- de la rédaction du Rapport du Congrès de 1986,
- des projets à gros travail : Congrès de 1988, 1991, ISU Interlaken 1987.

Le trésorier Lesrel livre ses comptes. N'étant pas comptable de métier, il fait appel à de bonnes volontés compétentes, car la gestion du S.C.F. se fait lourde. Malgré ce handicap, M. Lesrel aura réussi, cette année, après intervention auprès d'un tribunal administratif, à obtenir l'accord de principe pour récupérer de la T.V.A. Ce n'est pas là un mince exploit. Applaudissements, quitus, et on passe aux PROJECTIONS

Non ! Personne n'a fait : aaah !

Madame et Monsieur Aubert nous offrent deux diaporamas touristiques, en fondu-enchaîné, sonorisés par un commentaire minimum accompagné de musique en situation.

Tout d'abord, sous le titre "Du lac aux lacs", c'est une promenade dans la zone du lac Léman où nous avons le lac de Constance, les nombreux petits lacs des retenues hydro-électriques de Füssen, et les spectaculaires chutes de Schaffhouse (21 m). Décors annexes : bateaux de plaisance de tout tonnage, château féodal, marché et pont couvert à Lucerne.

Vient ensuite le diaporama intitulé "Sous le ciel de Provence". De la même veine que le précédent, il nous fait défiler de belles images du Lubéron, reposantes à regarder, tels ces lacs pleins de nénuphars. L'excursion, qui se termine dans l'abbaye romane du Thoronet, permet à M. Aubert de se jouer habilement des contre-jours, en utilisant au maximum les latitudes de pose des pellicules.

C'était bien agréable, bien sonorisé, bien fondu-enchaîné malgré une histoire d'incompatibilité de magnétophones qui obligeait les opérateurs à faire manuellement leur fondu-enchaîné. Heureusement, les opérateurs étaient les auteurs, et les spectateurs, s'ils n'en avaient pas été informés, ne se seraient pas aperçus de l'incident technique.

Cette fois-ci, c'est en fin de programme que nous sont livrées les actualités sous la forme d'un reportage dans une partie du Sud-Est asiatique.

M. Lecoufle, professionnel des orchidées universellement connu, notamment au S.C.F., est allé tout récemment au Viet-Nam, voir comment ces plantes y poussaient, et quelles variétés supplémentaires on pouvait y découvrir. Dans ce

pays, les orchidées poussent très bien, le climat leur étant éminemment profitable. Atterrissage à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saïgon). M. Lecoufle, muni d'un Belplasca va, au cours de son séjour, le manier avec l'à-propos et l'instinct "scoop" d'un photographe professionnel chevronné. Cela commence, au travers des vitres du taxi, par des vues sur la circulation urbaine, essentiellement composée, outre les piétons, de bicyclettes, motocyclettes, tricycles à moteurs alimentés par des carburants de provenances mystérieuses, car il n'y a pas d'essence dans le commerce. Après des dizaines d'années de guerres coloniales où il a perdu deux millions d'habitants, où il a la charge de cinq millions de blessés lourdement handicapés, le peuple vietnamien exploite, en attendant mieux, les faibles ressources agricoles qui sont à sa portée : culture des plantes de luxe (les orchidées), d'un peu de café, des arbres nains (bonsaïs) dont certains sont taillés aux formes d'animaux. Des cultures vivrières sont également effectuées, entourées précautionneusement de fil de fer barbelé en spirales posées à terre. Les forêts d'hévéas sont encore présentes, et produisent toujours pour l'exportation. D'innombrables logements sont de misérables cabanes aux murs de terre séchée. Une file d'attente importante constituée de voitures à bras portant un tonneau en tôle ondulée conduit à une fontaine publique. L'eau courante n'est pas partout. Les marchés populaires offrent des quantités de marchandises dérisoires. Il n'en est pas de même en Thaïlande, pays frontalier où, à Bangkok, néons voitures, cultures gigantesques d'orchidées sont la marque d'un passé historique fondamentalement différent. Nous avons toutefois la surprise de voir, à quelques kilomètres de Bangkok, en un énorme champ religieux archéologique, un fabuleux et fantomatique combinat de stupas en ruines.

M. Soulas a apporté des vues anciennes quelque peu indochinoises, pour une identification précise. Deux personnes, invitées à cette séance, et qui ont vécu dans ces pays parviennent à donner quelques précisions : Hanoï et le temple impérial de Hué terminent une séance S.C.F. de grande classe.

Paul GERARDY

LA STEREO TELEVISION AU SALON DU C.N.I.T.

Je pense qu'il faut en retenir quatre informations :

1. La stéréo-télévision professionnelle ne pose plus de problème. Sharp, JVC, Fisher, Philips, Cera Lion l'ont prouvé largement. Elle est aujourd'hui utilisée couramment, surtout aux U.S.A., où, dans le catalogue de 15 pages de la firme spécialisée "Stereographic" ou cite en référence une vingtaine d'utilisateurs.
2. La stéréo-télévision grand public qui est en sommeil en France se réveille en Allemagne avec la firme "K.M.O. Stereographie GBR". Elle semble redémarrer aux U.S.A. avec le procédé de la double image, vieux de presque quarante ans en France (Delbord en 1948, et moi-même en 1974), les lunettes étant annoncées au prix de 3 dollars.
3. La stéréo-télévision d'amateur s'est manifestée pour la première fois et, en dehors de Pochet et de Martin qui faisaient des démonstrations, j'ai pris contact avec MM. Barbotte (du S.C.F.), Loiseau et Faure, qui obtiennent, avec des procédés différents, des résultats remarquables. La section stéréo télévision d'amateur de notre club mérite de prendre de l'importance.
4. Il est regrettable que la Simavelec n'ait pu obtenir la participation du CNET pour des démonstrations de stéréo-télévision sans lunette, suivant le procédé que j'ai décrit dans le n° 667 de février 1983 du bulletin et qui a été développé en noir et blanc par l'ingénieur Guichard. Cela aurait fait le contrepoids aux démonstrations japonaises. Espérons que cela sera possible l'année prochaine. Mais la stéréo sans lunette en couleurs . . . ce n'est pas pour demain. Soyons patients.

Marc CHAUVIERRE

29ème FESTIVAL INTERNATIONAL SON ET IMAGE VIDEO CNIT PARIS-LA DEFENSE (HAUTE-FIDELITE, AUDIO, VIDEO, AUTORADIO, MICRO-ORDINATEUR, ELECTRO ACOUSTIQUE PROFESSIONNEL)

En complément des indications mentionnées par notre collègue Paul Gérardy dans le Bulletin du S.C.F. de mars 1987, c'est-à-dire en plus de la présence au premier niveau du CNIT du stand JVC de 5 téléviseurs présentant simultanément le même programme de télévision enregistré **EN RELIEF** avec l'aide de lunettes/casque à cristaux liquides, le même phénomène de présentation s'effectuait au troisième niveau du CNIT aux stands Sharp et Fisher. Il y avait aussi le stand S.C.F., puisqu'un grand carré d'emplacement de 4 stands était constitué par celui du S.C.F., celui de "Céravision" (procédé professionnel de télévision en relief déjà présenté au 1er Congrès National de la Photographie en Relief à l'I.G.N. en novembre 1986) en compagnie du système vidéo amateur de notre collègue Constant Martin très connu pour ses articles dans nos bulletins concernant le procédé "Nimslo".

Le troisième stand était tenu par notre collègue Roger Pochet, réalisateur d'un système de télévision en relief et durant la durée de ce festival, il a permis de voir en relief, des séquences vidéo filmées en direct.

Le quatrième stand était la présentation par Philips d'un téléviseur comportant deux lecteurs vidéo-disque dont les 2 séquences images étaient vues en relief sur l'écran du téléviseur par l'intermédiaire d'un miroir semi-transparent.

Bravo à tous.

Jean-Pierre MOLTER
Commissaire Général
Du Stéréo-Club Français

**29ème FESTIVAL INTERNATIONAL
SON ET IMAGE VIDEO
(CNIT - PARIS-LA DEFENSE)
DU DIMANCHE 8 AU DIMANCHE 15 MARS 1987**

Grâce à l'action dynamique de M. Marc Chauvierre (l'un des pionniers de la télévision française) l'attribution d'un stand S.C.F. par l'un des deux organismes réalisant ce festival : Simavelec a été donc effectué. J'ai obtenu rapidement grâce à l'amabilité des responsables de cet organisme toutes les possibilités de mise en fonctionnement du stand S.C.F. durant les huit jours de cette importante manifestation qui a assuré la venue l'année dernière de 110.000 visiteurs.

Le problème majeur a été de pouvoir assurer la permanence de manière continue au stand S.C.F. compte tenu du délai très court pour agir par l'auteur de ces lignes. Problème résolu grâce à la venue chaque matin de notre collègue Charles Barbotte et l'après-midi de Léon Brachev auxquels sont venus se joindre : Jean-Paul Hautducoeur, Roger Duchesne, Gérard Métron, Jean Soulas, Georges Mougeot, Martine Doré, Francine Chemorin, Charles Couland, Georges Mougeot, Olivier Cahen et l'auteur de ces lignes.

A ne pas oublier l'action précise de Pierre Tavlitzki pour avoir préparé une collection complète de bulletins mensuels du S.C.F. 1986 et début 1987 dont certains numéros ont permis de renseigner efficacement des visiteurs, et l'action de Jean Mallard concernant l'approvisionnement du stand en documents d'informations S.C.F. habituels concernant les buts et les activités de notre association.

Il est nécessaire de mentionner l'apposition sur les murs du stand d'affichettes S.C.F., des panneaux de M. Chauvierre concernant la télévision stéréoscopique, le panneau de M. Pierre Malifaud concernant la Hi-Fi de l'image en relief, la cabine de projection de Guy Ventouillac assurant commodément la vision en relief de diapositives stéréoscopiques en projection continue.

Une des grandes attractions du stand S.C.F. a été la présentation, de 4 diapositives de format 24 x 30 cm réalisées par le CNRS et qui, montées sur trois panneaux verticaux assemblés en triangle ont suscité parmi les visiteurs beaucoup d'intérêt et beaucoup de questions auxquelles nous avons répondu avec les informations publiées notamment dans "Science et Avenir" de 1980.

Tous nos remerciements vont aux organisateurs de ce Festival International Son et Image vidéo, et les animateurs de ces deux organismes qui l'ont créé notamment ceux de la Simavelec.

Merci aussi à "Science et Vie" pour le don de 10 paires de lunettes anaglyphiques qui ont permis de montrer au public les intéressantes photos anaglyphiques parues dans "Science et Vie" de janvier 1986 et à "Photo-Reporter" dont l'article sur la photo en relief paru dans son numéro de janvier 1987.

Jean-Pierre MOLTER
Commissaire Général
Du Stéréo-Club Français

I N F O R M A T I O N S

FOIRE DE BIEVRES

Dimanche 7 juin de 9 h. à 19 h. se tiendront à Bièvres la 24ème Foire à la Photo, le 18ème Marché International des Occasions et Antiquités de la Photographie et le 1er Salon de la Photo de Collection et des Photothèques. Le S.C.F. y sera présent, et M. Molter demande aux collègues qui voudront bien participer à la tenue de stand de bien vouloir le contacter. Nous devons être plus nombreux à assurer ces permanences. Le samedi 6 juin sera consacré à la 8ème Fête des Photographes au Musée de Bièvres. Contacter J.P. Molter, 13 rue Alfred Fournier, 92370 Chaville.

PHOTO PUCES DE BRUXELLES

Il est prévu que M. Molter représente le S.C.F. au 9ème Marché International à la Photo d'Occasion qui se tiendra le dimanche 28 juin de 9 h. à 18 h. à City 2, rue Neuve à Bruxelles.

TERMENI TEHNICI GENERALI PRIVIND STEREOSCOPIA

Le texte normatif sur les termes à utiliser en stéréoscopie vient d'être traduit en roumain. Nous adressons nos félicitations et nos encouragements à F. Waack pour cette nouvelle extension de l'internationalisation du langage des stéréoscopistes.

ACTIVITES A LEVALLOIS

Le Photo-Club de Levallois, fondé un an avant le S.C.F., concrétise et réinitialise de longues années de bonnes relations en consacrant une soirée à la stéréoscopie dans le cadre de la semaine de la photographie de Levallois. Venez nombreux le jeudi 21 mai à 20 h.30 au 92 rue Marius AUFAN. Par ailleurs, une foire à la photo aura lieu le 23 mai au Jardin de La Planchette, avenue du Président Wilson, également à Levallois.

COMPTE RENDU DU CONSEIL DU 28 JANVIER 1987

Excusés : Lesrel, Louis, Lecoufle.

Présents : Cardon, Dirian, Duchesne, Hautducoeur, Hébert, Huet, Mallard, Métron, Molter, Soulas, Tavitlitzki, Walsler, Brachev, Moisan, Ventouillac.

1. Etat et affectation du matériel : la liste est tenue à jour par Hautducoeur. Le comité matériel est invité à se réunir.
 2. Problèmes techniques aux séances FIAP : des responsables, chargés de s'assurer que la mise en place et le retrait du matériel (son, projecteurs, table, écran), se déroulent convenablement, sont désignés.
 3. Décisions sur achats de matériel : les achats décidés en bureau ont été effectués. Le Club réalisera une nouvelle cabine de projection copiée sur celle de Ventouillac.
 4. Manifestations du Club : Salon de l'Audio-Visuel, Forum International de l'Instrumentation et de l'Information géographiques à Lyon (10-13 juin), St-Hubert (Belgique, été), Joinville-le-Pont (7 février), Chelles. Animation interne : préparation des réunions du samedi après-midi, nécessité que les programmes des séances mensuelles soient vus au préalable au cours des "petits jeudis".
 5. Préparation Assemblée Générale 1987.
 6. Secrétariat technique : le Conseil entérine la décision du Bureau de confier cette tâche à M. Dirian.
 7. Secrétariat livres actuels du club : organisation.
 8. Informatisation du fichier : le conseil accepte le projet.
 9. Ordre du jour du bureau du 25 février : actes du congrès, stéréothèque.
 10. Présentation du budget 1987 révisé.
- La séance est levée à 23 h.40.

INFORMATISATION DU FICHER

Le travail d'informatisation sera lancé début juin. Nous demandons à tous les membres de nous confirmer les informations suivantes les concernant :

1. NOM
2. PRENOM
3. ADRESSE (à laquelle le courrier et le bulletin sont envoyés)
4. TITRE (M., Mme, Mlle, Dr, Pr, M. et Mme, etc.)
5. NUMERO DE SOCIETAIRE
6. TELEPHONE (facultatif)
7. PROFESSION (facultatif). Mentionner également ACTIF ou RETRAITE
8. FORMAT DES VUES, TYPES D'APPAREILS UTILISES, COLLECTIONS, SPECIALITES.

Nous insistons pour que chacun réponde à ce questionnaire. En particulier, les indications figurant dans le dernier annuaire ne seront retransmises que si elles nous sont confirmées, ceci pour éviter de perpétuer des informations périmées.

Ecrire à : STEREO-CLUB FRANCAIS, 148-152 rue de Lourmel, 75015 Paris.

A N N O N C E S

(Stéréoscopie uniquement)

- * VENDS visionneuses Diascope Lumière binoculaires pour vues plates 24x36 : 65 F. franco (recommandé : 75 F.) et visionneuses Lestrade pliantes modifiées pour le 22 x 24 standard (41 x 101 ou double 5 x 5 au choix), avec mise au point : 40 F. pièce (recommandé : 50 F.).
RIFFAUD, 12 rue de Saint-Lô, 17000 La Rochelle - Tél. : 46.43.62.06
- * ACHETE ou ECHANGE appareils anciens.
P. Bayle, 60410 Villeneuve sur Verberie - Tél. : 44.54.74.30
- * VENDS Nimslo (peu servi), étui, flash. Prix à débattre.
Henri Paques, Tél. : (16) 32.51.36.62 (week-ends)
- * ACHETE toutes vues stéréoscopiques anciennes d'édition (tous sujets, tous formats). ECHANGE possible contre : cartes postales stéréo époque 1900 à 1910, vues d'édition 9 x 18 papier marques Paris Stéréo et SIP, série de vues translucides BK 9 x 18 sur "Vie de Jésus" (20 sur 24), positifs et négatifs divers d'amateurs.
P. TAVLITZKI, 148-152 rue de Lourmel, 75015 Paris.
Téléphone : 45.58.21.73 de 20 h.30 à 22 h.

RAPPEL : les textes des annonces doivent être envoyés à :
P. BAYLE, 60410 VILLENEUVE SUR VERBERIE.

CALENDRIER

JEUDI 14 MAI à 20 h.45, 30 rue Cabanis, 75014 Paris
SEANCE DE PROJECTION
Participation aux frais : 7 F.

AU PROGRAMME :

L Alaska, par Gilbert Selz
L'Eglise Abbatiale d'Osterhofen, par Michel Bignon
Maurice, Réunion, Seychelles, par Francis Flochel

SAMEDI 23 MAI à 14 h.30, 8 avenue César Caire
Séance technique animée par M. Tricoche :
la toilette de printemps de vos appareils stéréo. 1. Contrôle
des appareils. 2. Petits "trucs" mécaniques (exemples :
comment percer un trou calibré. Comment refaire un pi-
gnon, etc.) 3. Le moulage à la portée de tous. 4. Présenta-
tion d'une monteuse (prototype).

LUNDI 1er JUIN à 20 h.45, 8 avenue César Caire
Séance technique animée par M. Mallard

JEUDI 11 JUIN à 20 h.45, 30 rue Cabanis
Séance mensuelle (la dernière avant septembre)

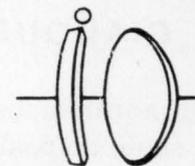
Imprimerie Denis
Ph. BOSSU
63 rue de Provence
75009 PARIS
Tél. : 48 74 82 06

Le Gérant
G. CARDON



SPÉCIALISTE

Lots. Fins de série.
Tout matériel pour bricolage photo.
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex, etc.
Ouvert du mardi au vendredi de :
9 h.30 à 12 h.30
et de 14 h.30 à 19 h.15.
Ouvert le samedi de 9 h. à 12 h.30
et de 14 h.30 à 19 h.
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet -
Pernety.



IMAGES OPTIQUES

Résidence Les Mûriers
91800 BOUSSY SAINT ANTOINE
Tél. : (1) 69 00 29 01

IMAGES OPTIQUES FOURNIT :

Des montures 7 x 7 pour vues Super Duplex,
Des montures 7 x 7 à deux fenêtres 24 x 36,
Des montures pour d'autres formats stéréo,
Des écrans pour la projection 3D,
Des lunettes pour la projection 3D,
Le Système Z.Y.X. BINO,
Des pièces d'optique, et toutes fournitures à la
demande, banc de test optique, etc.,
Des cours.



Club Niepce Lumière

ASSOCIATION CULTURELLE POUR LE RECHERCHE ET LA PRESERVATION
D'APPAREILS, D'IMAGES ET DE DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES
ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Tél (1) 42871341

35 rue de la Mare à l'Ane F 93100 MONTREUIL France.
Déclarée sous le n° 79-2080 et régie par la loi de 1901.

Le bulletin trimestriel intitulé " CLUB NIEPCE LUMIERE " traite de sujets
divers: Photo, cinéma, précinéma etc... Il vous tient au courant des
manifestations organisées tant en France qu'à l'étranger.

Le Club Niepce Lumière organise tous les ans, mi-octobre, le RENCONTRE des
COLLECTIONNEURS PHOTO-CINÉMA de DEUIL le BARRE 95170, ou pendant deux jours
vous rechercherez l'appareil, l'accessoire, l'objectif, de vos rêves.

PETITE ANNONCE GRATUITE